

Robert Vannoy, Fondements de la prophétie biblique ; Conférence 5

La prophétie dans l'ancien Proche-Orient

III. L'origine du prophétisme en Israël

A. Les analogies alléguées avec la prophétie d'Israël dans d'autres nations

1. Analogie mésopotamienne

a) Examen sommaire

La semaine dernière, nous étions sur le chiffre romain III., "L'origine du prophétisme en Israël" et A., "Analogies alléguées avec la prophétie d'Israël dans d'autres nations". Les quatre sous-points étaient : les analogies mésopotamiennes, les analogies égyptiennes, les analogies cananéennes et une conclusion. Nous étions sous un, l'analogie mésopotamienne. Je vous ai donné un document tiré des *textes anciens du Proche-Orient* de Pritchard avec la section intitulée les lettres akkadiennes avec le sous-titre "Révélation divines". Nous avons examiné certains de ces textes de Mari, où vous avez un exemple de la personne qui a reçu le message d'une divinité, dans ce cas de Dagon, et il apporte ce message à un autre individu qui l'écrit sur une tablette et l'envoie avec le roi et nous l'avons noté la semaine dernière. Il y avait de faibles similitudes à la fois dans la forme et dans le contenu entre ce phénomène en Mésopotamie à Mari, et ce que vous trouvez dans l'Ancien Testament. Vous avez une personne qui prétend avoir un message de la divinité un messenger qui le transmet au roi, bien qu'indirectement, pas directement.

b) Différences

1) Indirectement au Roi

Mais à la fin de l'heure, je parlais de certaines des différences. Vous pouvez voir quelques similitudes faibles, mais il y a aussi des différences très frappantes. Le premier que j'ai mentionné est qu'il est donné indirectement à Mari, alors que les prophètes israélites donnent le message directement au roi pour le confronter. Deux des tablettes se terminent par la déclaration : « Que mon Seigneur fasse ce qui lui plaît. Voici donc le message formellement d'une divinité donné à un roi mais avec cette qualification, qui est certainement radicalement différente du

message des prophètes de l'Ancien Testament. La parole du Seigneur devait être obéie. Quand quelqu'un entendait la parole du Seigneur, il ne devait pas faire ce qui lui plaisait, il devait faire ce qui plaisait au Seigneur. C'est donc certainement une différence.

2) ... 3) Préoccupations sectaires sans préoccupations éthiques ou spirituelles

Ensuite, la troisième chose que j'ai mentionnée à la fin de l'heure était que le centre du message dans le texte de Mari ne concernait pas les réalités éthiques ou spirituelles mais plutôt les obligations culturelles externes. En d'autres termes, vous n'avez pas fait ce sacrifice, vous ne m'avez pas fait de rapport pour obligations culturelles. Ce terme «culte» est utilisé en référence à l'œuvre de l'Ancien Testament, il a à voir avec les formes extérieures d'adoration. En d'autres termes, si vous parlez du culte d'Israël, vous parlez des formes extérieures du culte d'Israël : les sacrifices, les fêtes, les rituels - non culturels au sens où cela est normal à notre compréhension. Nous pensons aux Témoins de Jéhovah, aux Mormons ou à quelque chose comme ça. Mais quand vous parlez du culte de l'ancien Israël, vous parlez de formes extérieures de culte. Ainsi, le message traite des obligations culturelles externes à travers le sacrifice utilisé dans ce rapport, et non des réalités éthiques ou spirituelles. Si vous regardez le message des prophètes de l'Ancien Testament, ils ont peut-être dit quelque chose à propos des observations culturelles. Isaiah, Micah, Amos, étaient très critiques à l'égard d'Israël qui apportait des sacrifices alors que leur cœur n'était pas dans les sacrifices, mais l'accent du message est sur la repentance et sur «lavez-vous les mains, venez au Seigneur avec un cœur pur, venez au Seigneur avec le désir de lui obéir et de l'adorer. Ils s'intéressaient donc principalement à la condition morale et spirituelle du roi et du peuple en général.

4) Aucun acte divin intentionnel dans l'histoire mentionné

L'homme avec qui j'ai étudié aux Pays-Bas, Ridderbos, a écrit quelque chose sur cette question des prophètes en Israël et des prophètes en dehors d'Israël, comment ils se comparent. Et il dit dans l'un de ses essais : « Lorsque les

prophètes d'Israël apportent un message dans une situation concrète, nous devons remarquer la toile de fond de leurs déclarations. Mais tout en faisant des déclarations détaillées, ils relient également la situation particulière dont ils traitent au grand sujet de l'action délibérée de Dieu dans l'histoire. Les prophètes en dehors d'Israël ne donnent aucune indication de savoir quoi que ce soit sur de tels actes divins intentionnels dans l'histoire.

Maintenant que vous réfléchissez à cela pendant une minute, c'est une différence significative. En d'autres termes, toute déclaration individuelle d'un prophète donné dans l'Ancien Testament doit être placée dans un contexte plus large, et ce contexte plus large est vraiment l'ensemble du corpus des écrits prophétiques et des prophètes, en commençant par Moïse et Samuel et jusqu'au mouvement à l'époque de l'Ancien Testament. Il s'agissait d'une succession d'individus qui ont surgi au cours des siècles. Leur message était un message rédempteur, pas seulement sur de petites questions détaillées immédiates sur le fait d'apporter le bon sacrifice, bien que nous en ayons déjà parlé. Le message définit le contexte plus large du mouvement de l'histoire rédemptrice jusqu'à l'apogée et la consommation de l'histoire.

Maintenant, vous obtenez cette vision eschatologique du contrôle délibéré et souverain de Dieu sur toutes les nations, tous les peuples, et ses desseins vont s'accomplir dans l'histoire. Vous avez ce saut d'une perspective extrêmement large du message et, comme le souligne Ridderbos, lorsque vous regardez ce genre de tablettes à Mari, il n'y a même pas conscience qu'il y a un si large balayage d'un mouvement délibéré dans l'histoire. Donc, encore une fois, une différence significative. Quand vous regardez ce que vous trouvez dans ces textes mésopotamiens, de quelque façon que vous le voyiez, cela vous rappelle au mieux les faux prophètes en Israël. Il y avait des gens en Israël qui prétendaient être des prophètes, mais ils donnaient leur propre message, venant de leur propre cœur, de leurs propres idées. Je ne pense pas que ce que vous trouvez dans ces textes de Mari soit différent du genre de choses que vous voyez parmi les devins et les

devins, que vous trouvez parmi toutes les personnes et que vous y avez toujours trouvées. Vous les trouvez à Mari. Donc, essayer de dire que ce que vous trouvez à Mari est en quelque sorte analogue à ce que vous trouvez en Israël, je pense, ignore les différences radicales entre le message prophétique dans son ensemble et ce que vous y trouvez.

5) Mari "prophètes" distincts des prophètes israélites

Si vous regardez vos citations, page 4, au bas de la page, il y a quelques paragraphes d'un essai, "La prophétie et la littérature prophétique" dans un volume intitulé La Bible hébraïque et ses interprètes modernes . Cet essai est de Gene Tucker, qui n'est pas un érudit évangélique, mais notez qu'il dit : « Malamat était plus précis dans sa définition des « prophètes divins » Mari et plus prudent quant aux parallèles avec l'Ancien Testament. Il les considérait comme des parallèles aux prophètes de l'Ancien Testament dans leur conscience de la mission et leur volonté de parler sans invitation aux autorités au nom de Dieu. Mais, l'écart trop évident est apparent dans l'essence du message prophétique et dans le destin assigné à la mission du prophète. Les articles de Mari traitent de la règle des origines pour les représentants, et non de la nation dans son ensemble, et expriment les préoccupations matérielles des populations locales. "Le traitement majeur le plus récent des textes mari, et aussi l'un des plus prudents, est celui de Noort, qui n'est pas du tout convaincu que les "prophètes" mari étaient les prédécesseurs de ceux connus de l'Ancien Testament, ni même que les deux étaient liés. Dans au moins le dernier point, il va certainement trop loin.

Maintenant, c'est Tucker qui parle, "Car les deux sont phénoménologiquement sinon historiquement liés." Maintenant, phénomènes phénoménologiquement liés ou périodiques : vous avez un phénomène de quelqu'un qui prétend parler au nom d'une divinité - vous le trouvez à Mari, vous le trouvez dans l'Ancien Testament, mais c'est juste normal, ce n'est pas matériel. Il dit donc qu'ils sont phénoménologiquement sinon historiquement liés. En d'autres termes, il dit qu'il est assez difficile de dire qu'il existe une sorte de lien

historique entre ce qui se passe à Mari et ce que nous trouvons en Israël. "Que l'on accepte ou non sa conclusion selon laquelle les oracles de Mari sont fondamentalement différents de la prophétie de l'Ancien Testament, il a présenté une analyse très utile des divers moyens de révélation à Mari et des rôles des locuteurs et des destinataires. Les messages sont assez divers, mais ils ont en commun la communication d'une parole d'un dieu en situation de crise. Voilà ce qu'ils ont en commun, et ce n'est pas grand-chose. On trouve qu'il y a une communication de la parole de Dieu dans une situation de crise, je pense que ce n'est pas trop significatif. Donc je ne pense pas que nous ayons des preuves très convaincantes des textes de Mari pour tirer la conclusion que d'une manière ou d'une autre le prophétisme en Israël a été dérivé ou emprunté à ce que nous trouvons en Mésopotamie.

2. Analogies égyptiennes : oracles et prophéties égyptiens

Passons aux analogies égyptiennes. Consultez le document de la semaine dernière, parcourez quelques pages, vous verrez une section intitulée "Oracles et prophéties" avec le sous-titre "Oracles et prophéties égyptiennes". Tout comme certains ont allégué des analogies avec le prophétisme en Israël en Mésopotamie, la même chose a été dite à l'égard de l'Égypte. Je veux attirer votre attention, si vous remarquez sur votre canevas, deux textes égyptiens. Le premier est les Admonitions d'Ipuwer et le second, la prophétie destinée à Nefer-rohu. Mais sur cette première page, qui est en réalité la page 441 des *Textes anciens du Proche-Orient*, vous voyez les Admonitions d'Ipuwer.

a) Admonitions d'Ipuwer

1. Résumé

Ce texte date d'environ 1350 à 1100 avant JC, mais c'est une copie. Le texte original était beaucoup plus ancien, remontant probablement à environ 2000 avant JC. Le début et la fin du texte sont manquants et dans le corps du texte lui-même il y a beaucoup de lacunes, avec un texte comme celui-ci, ils appellent les lacunes, les lacunes. Mais il est encore raisonnablement clair de quoi parle le texte. Il y a

un homme appelé Ipuwer qui apparaît devant le Pharaon régnant en Égypte. Il résume et décrit les désastres qui ont frappé le pays d'Égypte. Il y a des problèmes partout. Il y a du vol, de la révolution, des étrangers sont entrés, le Nil a débordé, les femmes ne conçoivent pas, tout le monde a des vêtements sales, il manque de l'eau, la terre est désolée, il y a beaucoup de souffrance, il y a inversion des rôles dans le sens que les gens qui avaient des esclaves sont devenus eux-mêmes des esclaves, les riches sont maintenant pauvres, les pauvres sont maintenant riches, ceux qui avaient de beaux vêtements sont maintenant en haillons, ceux qui n'avaient pas de vêtements ont maintenant du linge fin et ainsi de suite. Il y a donc beaucoup de bouleversements, pourrait-on dire, en Égypte.

Si vous regardez cette première page, deuxième colonne, tout en haut, vous voyez « le vol est partout. Pourquoi vraiment le Nil est en crue. Pourquoi vraiment les femmes sont tarées et personne ne peut concevoir. Pourquoi vraiment pauvres sont devenus les possessions et les trésors. Descendez la page, "Pourquoi vraiment la saleté est partout dans le pays." Avant-dernier paragraphe, "Des barbares de l'extérieur sont venus en Égypte." Il décrit donc cette situation en Égypte et après une brève section dans laquelle Ipuwer rappelle au pharaon et à son auditoire un passé bien meilleur. En d'autres termes, les choses n'ont pas toujours été aussi mauvaises, bien qu'elles soient plutôt mauvaises en ce moment.

2. Texte de prédiction prétendument "messianique" et sa traduction

Ensuite, après une pause dans le texte où il est un peu difficile de dire quel est le lien, vous arrivez à une section que certains appelleraient une prophétie messianique. C'est à la page 443, 2 pages plus loin. Vers le bas de la première colonne, vous voyez tout cela, vers le milieu de la première colonne, vous voyez chaque paragraphe commençant par se souvenir, se souvenir, se souvenir, se souvenir, c'est se souvenir d'un passé tellement meilleur. Mais le dernier paragraphe de cette première colonne après un vide dit : « Il viendra qu'il apporte de la fraîcheur au cœur. Les hommes diront, il est le berger de tous les hommes, le mal n'est pas dans son cœur. Ces troupeaux peuvent être petits, mais il a passé la

journee à les soigner, s'il pouvait percevoir leur caractère dès la toute première génération, alors il abattrait le mal, il étendrait le bras contre lui, il détruirait la semence là et de leurs héritiers. Il semble que ce que fait Ipuwer parle d'un roi idéal. La question est, dans le contexte, et ce n'est pas trop clair dans le contexte : est-ce un roi idéal du passé, ou est-ce un roi du futur ? Il n'est pas facile de répondre à cette question en raison des lacunes dans le texte qui entoure la déclaration.

Il existe trois principales traductions reconnues publiées de ce texte, deux en anglais et une en allemand. En allemand, il y a un volume qui est l'équivalent de l'anglais *Ancient Near Eastern Texts*, et il est abrégé *AOTP*, qui est *Ancient Oriental Texts and Pictures*, c'est l'*AOTP*. C'est la traduction allemande standard du texte ; c'est par un homme nommé Ranke. La traduction que vous regardez est celle de Pritchard par *Ancient Near Eastern Texts (ANET)* avec des traductions par un égyptologue du nom de John Wilson, dont le nom est là au début. Il existe une troisième traduction en anglais dans un volume intitulé *Context of Scripture*. Qui est une collection en trois volumes de textes anciens du Proche-Orient, publiée en 1997, qui est vraiment destinée à être une collection de textes anciens pour le *contexte de l'Écriture*. Il est destiné à être une mise à jour des *Textes anciens du Proche-Orient de Pritchard*. En d'autres termes, il s'agit d'une nouvelle collection publiée de textes anciens du Proche-Orient, avec de nouvelles traductions de tous ces textes. *Ancient Near Eastern Texts* a été publié dans les années 1950, je crois, vous devrez regarder dans votre bibliographie pour la date, mais il s'agit d'une nouvelle collection de textes anglais. Le traducteur des « Admonitions of Ipuwer » in the *Context of Scripture*, publié par Brill, est un homme nommé Shupak.

Vous avez donc 3 traductions majeures reconnues de ce texte. Maintenant, si vous comparez les traductions, vous constaterez que Wilson traduit cette section que nous avons examinée, le bas de cette première colonne, au futur : « Il viendra qu'il apporte de la fraîcheur au cœur. Vous remarquez dans la note de bas de page 36, qui est juste avant le début de ce paragraphe, Wilson dit : « Dans le contexte,

des lacunes, il y a une transition vers un nouveau thème. Malheureusement, nous ne pouvons pas être sûrs de l'argument. Ipuwer décrit certainement la règle idéale. Les alternatives sont, A., que ce dirigeant est habilité par le texte, peut-être le dieu soleil Rê, ou B., que le passage est vraiment messianique, et qu'Ipuwer attend avec impatience le dieu roi qui délivrera l'Égypte de ses malheurs ." Et puis vous voyez son commentaire suivant, "Cette traduction adopte l'approche la plus tardive." En d'autres termes, Wilson choisit de traduire cela par futur, c'est un dieu roi d'un futur, une sorte de personnage messianique qui va venir enlever le mal de la terre, abattre le mal. Le mal n'est pas dans son cœur.

Maintenant, si vous regardez la traduction allemande, par Ranke, Ranke choisit le passé. Dans la note de la traduction de Ranke, il dit que la traduction n'est pas complètement certaine, mais il est certain que ce ne devrait pas être un futur, "Il avait apporté de la fraîcheur dans le cœur." Ce n'est pas qu'il apporte ou apportera, il *avait* . Si vous regardez les traductions de Shupak dans le *contexte des Écritures* , il les traduit au passé : « Il a apporté la plénitude dans le cœur » et dans sa note, il dit : « La section suivante est très problématique et a été longuement discutée. dans la recherche. L'opinion des érudits est divisée quant à savoir si nous avons affaire ici à une critique adressée à Rê ou à une description du rédempteur idéal. Donc, cette discussion continue, certains incluant Wilson et la traduction que vous avez enregistrée, ont traduit cela comme le futur et voient cela comme une référence au libérateur messianique du futur. Ceux qui le traduisent de cette façon, disent alors que tout comme le prophète d'Israël décrit le messie à venir, vous trouvez ici dans ce texte égyptien, avec l'idée d'un libérateur à venir, une prophétie messianique.

3) Analyse d'Ipuwer

Quelques commentaires : je pense que si vous voulez commencer à préparer ces deux textes, il faut commencer et reconnaître que tout n'est pas très clair ce qui se passe ici dans ce texte, à cause des lacunes, avant et après, donc on peut se demander si la section dite messianique parle même du futur, comme une

idée du texte. Deuxièmement, même s'il parle de l'avenir, il y a encore des différences significatives entre le concept messianique de l'Ancien Testament et ce que nous avons trouvé ici à Ipuwer. Dans l'Ancien Testament, le roi à venir amènera son peuple en communion avec Dieu et rétablira la paix et l'harmonie sur toute la terre. Cette vision messianique dans l'Ancien Testament prévoit une condition universelle, où les épées battront en socs avec le lion couché avec l'agneau et ce genre de vision eschatologique universelle est enracinée dans les réalités spirituelles. Vous ne trouvez rien de cela ici, ni nulle part ailleurs dans la littérature extra-biblique.

Il y a un autre point qui est parfois fait avec ce texte, bien que malheureusement la traduction de Wilson ici ne l'inclue même pas. Si vous allez en haut de la deuxième colonne, vous verrez dans la note de bas de page 38 juste à la fin de ce premier paragraphe Wilson dit : « Dans une section inintelligible, ici omise, Ipuwer utilise la deuxième personne du singulier. Comme Nathan l'a dit à David, "tu es l'homme", donc Ipuwer doit finalement s'adresser au Pharaon et rejeter la responsabilité des malheurs de l'Égypte directement sur le roi, comme indiqué dans le contexte suivant. Donc, quelqu'un a dit: «Voici un équivalent de ce que nous trouvons les prophètes faisant dans l'Ancien Testament, Nathan à David, 'tu es l'homme', ici vous avez Ipuwer disant au pharaon, 'tu es l'homme.' La raison pour laquelle il y a tant de troubles dans le pays, c'est à cause de vous. Mais encore une fois, c'est une section qui n'est pas tout à fait claire, et en fait, Wilson dit : "Une section inintelligible, ici omise", donc si vous allez en faire beaucoup, il semble que ce n'est pas très base solide et d'ailleurs, même s'il met la responsabilité sur le roi, il n'y a aucune allusion au rôle directionnel délibéré et souverain de Dieu à travers l'histoire.

b) Prophétie de Neferohu

1. Résumé du texte et datation

C'est la première analogie égyptienne ; la seconde est la « Prophétie de Nefer-rohu », si vous passez à la page suivante. Wilson a pour titre « La prophétie

de Néferti ». Neferti et Nefer-rohu sont identiques, vous remarquez la note de bas de page 1, « Neferti. Cette traduction conserve le nom désormais traditionnel de Nefer-rohu pour le prophète égyptien, même si Posner a produit des preuves positives dont le nom doit être écrit, il y a un certain désaccord sur la façon de lire son nom. Mais ceci est un autre texte dans lequel certains trouvent une analogie avec les prophètes d'Israël et qui traite de ce que certains voient comme une prédiction du plein de l'Ancien Empire en Égypte et du désespoir sous Amenemhet I.

Cette prophétie est donnée par cette personne appelée Neferti ou Nefer-rohu. Amenemhet Ier est daté d'environ 1910 av. J.-C. D'après ce texte, Snefru, vous voyez son nom dans la deuxième ligne, "Maintenant c'est arrivé la majesté du royaume de la haute basse Egypte, Snefru le triomphant était le roi magnifique de toute cette planète. " Snéfrou - qui était un des premiers dirigeants égyptiens, remontant à, je pense, ses 2650 - a demandé au conseil municipal d'Égypte, la capitale de l'Égypte, s'ils pouvaient trouver quelqu'un qui pourrait le divertir avec ce qu'il appelle "de belles paroles et bien". discours choisis », à la recherche de quelqu'un pour le divertir, qui sache bien parler. On lui donne le nom de Nefer-rohu, qui était prêtre de Bastet. Bastet était la déesse du veau.

Ainsi, on lui donne le nom de Nefer-rohu, il ordonne que Nefer-rohu soit amené à la cour, et vous constatez que si vous allez à la deuxième colonne de la page 444, "Alors sa majesté a enseigné avec la vie, la prospérité, santé, dit : Mon peuple, voici que je t'ai appelé à être appelé, pour que tu me cherches un fils à toi qui soit sage, ou un frère à toi qui soit confiant ou un ami à toi qui ait accompli une bonne action, quelqu'un qui peut me dire, quelques belles paroles ou des discours choisis à l'ouïe desquels ma majesté peut être amusée. Donc tu vois c'est ce qu'il veut.

Au milieu du paragraphe suivant, "un grand prêtre-lecteur de Bastet un souverain souverain dont le nom est Nefer-rohu, c'est une telle personne." Ainsi, le paragraphe suivant, "Il a été introduit en lui", c'est le roi d'Egypte. "Alors sa

majesté, vie, prospérité, santé", - chaque fois que vous vous adressez au roi, vous devez également dire vie, prospérité santé - "a dit: 'Viens grand Nefer-rohu, qui, mon ami, que tu puisses me dire quelques belles paroles et des discours choisis à l'ouïe desquels majesté peut se divertir. Puis le prêtre-lecteur, Nefer-rohu, qui a dit « de ce qui s'est déjà passé ou de ce qui va se passer, Souverain, vie, prospérité, santé ? Alors sa majesté, la vie, la prospérité, la santé ont dit : « Que va-t-il se passer ? Donc, il veut des discours sur ce qui va se passer dans le futur et quand Nefer-rohu commence à parler, il ne parle pas du futur, il décrit à nouveau les conditions de la terre et les calamités de la terre.

Si vous allez à la page 445, vous voyez dans le deuxième paragraphe, "cette terre est tellement endommagée qu'il n'y a personne qui s'en préoccupe, personne qui parle, le disque solaire est recouvert." Et puis la ligne suivante à la fin de ce paragraphe, "Je parlerai de celui qui devant ma face. Je ne peux pas prédire ce qui n'est pas encore arrivé. Voici donc cet homme qui est amené pour divertir le roi et le roi dit qu'il veut savoir ce qui va se passer dans le futur, et Nefer-rohu dit : "Je ne peux pas faire ça." Cependant, il dit finalement à la fin de la deuxième colonne, à la page 445, le dernier paragraphe là-bas, qu' « un roi viendra, appartenant au sud. Beaucoup triompheront en son nom, il est le fils d'une femme du pays de Nubie, il est né en haute Egypte, il prendra la couronne blanche, il portera la couronne rouge, il unira les deux puissants. Il satisfera les deux seigneurs avec ce qu'ils désirent. Au milieu du paragraphe suivant, "Les Asiatiques tomberont par l'épée, les Libiens tomberont par l'épée et ainsi de suite." Alors il parle de cet Ameni qui viendra, et Ameni et la plupart comprennent que c'est cet empire Amenemhet. Mais il est venu bien après Snéfrou, en 1910, et a uni les royaumes d'Égypte, haute et basse Égypte.

Qu'en est-il de ce texte ? Regardez vos citations page 5, au milieu de la page, il y a un paragraphe de EJ Young, dans *My Servants the Prophets* . Il dit : « Il faut remarquer le manque total de sérieux de ce texte. Le roi ne cherche qu'à s'amuser, aussi désire-t-il être informé de l'avenir. Nefer-Rohu ne prétend pas être

un prophète ; en fait, il déclare même explicitement qu'il ne peut pas prédire l'avenir. De plus, le texte déclare qu'il traite du message de Nefer-Rohu, alors qu'il méditait sur ce qui se passerait dans le pays. En d'autres termes, le message n'est pas révélé, et il ne rapporte pas non plus qu'il l'est. Il est dans une classe avec les nombreuses "prédictions" du monde antique, et très éloigné des prophéties de l'Ancien Testament." So Young pointe le manque de sérieux du texte.

2. *Vaticinium ex eventu* Mais il y a une autre question impliquée ici. C'est la question de l'authenticité du texte lui-même. Si vous regardez cette même page dans vos citations, ce que GD Smith dit dans l'article sur le "Prophète", dans ISBE, *International Standard Bible Encyclopedia*, il dit, "La prophétie de Nefer-rohu" prétend dire comment le pharaon Snefru de la 4e dynastie a été divertie par un prophète qui a prédit que le chaos envahirait bientôt l'Égypte, mais que l'ordre et la justice seraient rétablis lorsque Ameni de Nubie (une référence à Amen-em-hep I, le premier roi de la 12e dynastie) est devenu roi. La soi-disant prophétie a sans aucun doute été écrite comme une propagande politique pour soutenir le règne d'Amen-em-hep I. En d'autres termes, la question est qu'en est-il de la date du texte ? Il est supposé dater de l'époque de Snéfrou, 2650 av. J.-C. Il décrit des événements d'environ 1900, s'il parle d'Amenemhet. Les copies les plus anciennes du texte cependant datent d'environ 1450. En d'autres termes, cinq siècles après l'époque dont il parle prétendument, en ce qui concerne la prédiction.

Si vous remontez au deuxième paragraphe de la page 5 de vos citations, *The Stone Age to Christianity de William F. Albright* dit de ce texte : un *vaticinium ex eventu*. C'est une expression latine qui signifie "parler des événements". En d'autres termes, vous dites quelque chose après le moment de ce dont vous parlez, mais vous parlez prétendument avant le moment où cela s'est produit. Il prétend la date du règne de Snefru, mais décrit en détail le règne d'Ameni, le fondateur de la 12e dynastie six siècles plus tard. Mais c'est parler après l'événement plutôt qu'avant l'événement. Beaucoup remettent en question l'authenticité de cela. Est-ce vraiment une prédiction d'Amenemhet ou est-ce une propagande politique écrite

après l'époque d'Amenemhet, essayant d'élever son règne ? C'est certainement une question très légitime. Mais ce sont deux des textes égyptiens les plus significatifs qui sont censés avoir quelque chose de similaire à ce que nous trouvons dans le but prophétique de l'Ancien Testament.

C. Analogies cananéennes

1. Manque de données

Passons aux analogies cananéennes . Il y a eu un effort considérable pour trouver des analogies pour le prophétisme d'Israël parmi les Cananéens. Il y a un petit problème. Aucun n'a jamais été retrouvé. Nous n'avons pas beaucoup de textes du pays de Canaan. L'endroit le plus proche où nous avons des textes de type religieux sont les textes de Ras Shamra d'Ugarit, sur la côte phénicienne. Mais même là, vous n'avez rien d'analogue au prophétisme en Israël. Malgré cela, si vous regardez la littérature, il y a de nombreux savants qui sont convaincus que le pays de Canaan doit être considéré comme un berceau du prophétisme en Israël , que cela doit être dû aux contacts que les Israélites ont pris au pays de Canaan que le prophétisme a donné naissance.

Dans vos citations, du bas de la page 5 à la page 6, Abraham Kuenen en a parlé dans un volume de la fin des années 1800, qui a été récemment republié au cours des 15 dernières années, donc c'est quelque chose qui fait encore beaucoup référence. Abraham Kuenen est le même Kuenen de la théorie Graf-Kuenen-Wellhausen précédente, donc vous avez raison dans toute cette période d'analyse historico-critique de la Bible. Kuenen dit : « Il serait bien sûr très souhaitable que nous puissions parler avec certitude d'une question aussi importante que celle-ci. Mais faute de récit historique, nous devons nous contenter de conjectures probables.... Ils nous donnent une explication satisfaisante de la première apparition de la prophétie en Israël. Alors il cherche des analogies cananéennes et il n'en trouve pas. Il dit donc que nous devons nous contenter de la conjecture probable et que cette conjecture probable doit être louée car "elle nous fournira

une explication satisfaisante de la première apparition de la prophétie en Israël". Ils doivent être sortis des Cananéens. Maintenant, pour mettre à jour Kuenen de la fin des années 1800 à la fin des années 1900, regardez ce que Gerhard Von Rad a dit dans sa *Théologie de l'Ancien Testament*. "Dans la Syrie et la Palestine du XI^e siècle, il y a des signes de la montée d'un mouvement extatique et mantique dont les origines sont apparemment en dehors de cette région, et se situent peut-être dans la mantique de Thrace et d'Asie Mineure." Remarquez la ligne suivante. « La religion cananéenne doit donc avoir été le moyen par lequel le mouvement est venu en Israël. Les premières preuves de son apparition dans l'Ancien Testament sont les récits d'enthousiastes semblables aux derviches qui, de temps en temps, surgissaient de long en large dans le pays, probablement pour être regardés de travers par les fermiers israélites sédentaires. Maintenant, ce dont il parle là, « le derviche comme enthousiaste », sont-ils ces compagnies de prophètes ? Rappelez-vous quand Saul a rencontré une compagnie de prophètes et ils avaient des instruments de musique et ils prophétisaient et Saul marchait et prophétisait avec eux. Ce genre de comportement anormal, vous essayez de dériver de l'extase de la Mésopotamie, en Asie Mineure, de ce mouvement extatique vers ce que Von Rad et d'autres trouvent comme quelque chose de similaire en Israël et vous allez faire ces liens, relier les points. Canaan doit avoir été la source à partir de laquelle ce phénomène a été introduit chez les Israélites, lorsqu'ils se sont installés dans le pays de Canaan.

2) 1 Rois 18:19 : Achab, Élie et les prophètes de Baal sur le mont Carmel

Maintenant, l'idée que le prophétisme était connu dans la religion cananéenne est renforcée pour les personnes de cette position par ce que nous savons des Phéniciens qui avaient des pratiques religieuses similaires, vraisemblablement, aux Cananéens. Premier Rois 18:19 devient un texte assez clé pour ce nouveau point. C'est le temps d'Achab et de Jézabel. Vous avez lu dans 1 Rois 18:19, Élie a dit: «Convoquez le peuple de tout Israël à ma rencontre sur le mont Carmel. Amenez les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes d'Asherah,

qui mangent à la table de Jézabel. Jézabel était cette femme phénicienne qui était mariée à Achab, qui a importé des prophètes de Baal et d'Asherah en Israël. Elie défie Achab et les prophètes de Baal au nom de Yahweh, et vous connaissez cette histoire là de cette confrontation sur le mont Carmel.

Si vous descendez plus loin dans ce chapitre, regardez le verset 27. « A midi, Elie commença à les narguer. « Criez plus fort, dit-il. 'C'est sûrement un dieu. Peut-être est-il plongé dans ses pensées, occupé ou en voyage. Peut-être qu'il dort et doit être réveillé », se référant à Baal. "Alors ils ont crié plus fort et se sont tailladés avec des épées et des lances, comme c'était leur coutume jusqu'à ce que leur sang coule. Midi passa et ils continuèrent leur »—la NIV dit—« la prophétie frénétique ». Or c'est simplement une forme du verbe *naba*, prophétiser, « jusqu'au moment du sacrifice du soir ». Vous avez donc ici ces prophètes de Baal dansant autour de l'autel dans une sorte d'état frénétique, se tailladant, criant à leur divinité, et le mot utilisé ici est qu'ils "prophétisaient". Mais que faisaient-ils réellement ? Recevaient-ils un message de Baal ? N'en a pas l'air. Il semble qu'ils commenceraient à prophétiser, ce qui décrit une sorte de comportement extrêmement anormal. Comportement extatique, si vous voulez utiliser ce mot quelconque.

3. Le voyage de Wenamen en Phénicie

Il y a un autre texte égyptien que je vous ai aussi donné la semaine dernière. Il s'appelle "Le voyage de Wenamen en Phénicie". Ce texte raconte le voyage d'un homme nommé Wenamen qui était un prêtre égyptien. Il est allé d'Égypte en Phénicie pour acheter du bois pour la construction d'une péniche ou d'un bateau pour la divinité égyptienne Amon-Rê. Cette barge devait être le trône de la divinité sous la forme d'un navire. Il se rend chez le roi de Byblos en Phénicie pour acheter ce bois et le prix qu'il voulait payer n'était pas acceptable. Le roi de Byblos lui dit de retourner en Egypte, qu'il ne pouvait pas l'envoyer immédiatement à cause du coût du transport. Mais le roi de Byblos a été amené à changer d'avis sur la vente de ce bois à Wenamen lorsqu'il a reçu un message d'un extatique. Si vous passez à

la page 18, la deuxième page de ce document, vous lisez, vers le milieu de la page, « Le prince de Byblos m'a envoyé dire : 'Sortez de mon port.' Et je lui envoyai dire : « Où dois-je aller ? Vous avez un navire pour me transporter, faites-moi y conduire de nouveau en Égypte. J'ai donc passé 29 jours dans son port. Pendant tout ce temps, il passait du temps à m'envoyer chaque jour des messages disant : « Sortez de mon port. Or, pendant qu'il faisait des offrandes à ses dieux, le dieu saisit l'un de ses adolescents et le fit possédé, et il lui dit : « Fais monter le dieu. Amenez le messenger qui le porte. Amon est celui qui l'a envoyé. C'est lui qui l'a fait venir. Et pendant que le jeune possédé avait sa frénésie cette nuit-là, j'avais déjà trouvé le navire qui se dirigeait vers l'Égypte et j'y avais chargé tout ce que j'avais. Tandis que je guettais l'obscurité, je pensais : « Quand elle descendra, j'embarquerai aussi le dieu, afin qu'aucun autre œil ne puisse voir. Le capitaine du port est venu dire : « Attendez jusqu'au matin, dit le prince. Alors je lui ai dit : 'N'êtes-vous pas celui qui a passé du temps à venir me voir tous les jours en disant : "Reste hors de mon port ?" Pendant qu'il dit : « Attendez jusqu'au matin. » Finalement, un accord est conclu et le bois est vendu.

Mais le point ici qui est fait est que dans cette histoire, vous avez un exemple de ce que certains appellent la frénésie prophétique. Voici ce jeune qui voit et pendant qu'il est possédé il donne ce message au roi de Byblos pour faire ce pacte avec ce prêtre d'Égypte. Vous obtenez donc cette référence à la frénésie prophétique dans ce texte, "Le voyage de Wenamen". Vous le combinez avec le comportement des prophètes de Baal dans 1 Rois 18, puis combinez cela avec les bandes prophétiques du temps de Samuel. Ce qui est conclu, c'est que le prophétisme originaire d'Israël est ce genre de phénomènes extatiques. Nous avons des preuves qu'il existait en Phénicie, en Mésopotamie vraisemblablement en Canaan, au moins avec le prêtre de Baal et d'Asherah à la cour d'Achab et de Jézabel, et dans ces compagnies de prophètes à l'époque de Samuel. Donc, sur ce genre de base, il est dit que Canaan doit être le berceau du prophétisme en Israël. Puisque Samuel était le chef de ces bandes extatiques de prophètes, Samuel est

donc la personne qui a adapté à l'origine ce phénomène païen à Israël. Voilà donc la théorie.

Je pense que ce que vous pouvez dire, c'est que c'est largement spéculatif, cela repose sur très peu de preuves et ne correspond certainement pas à la forte opposition de Samuel à la religion cananéenne telle qu'elle est enregistrée dans les premiers chapitres de 1 Samuel. Il a appelé Israël à partir, à détruire leurs Baals et à adorer le Seigneur. Certes, il n'était pas celui qui correspondait à cette description. Mais c'est ainsi que l'on trouve l'origine du prophétisme en Israël - sur la base de ces influences et phénomènes que nous trouvons en Mésopotamie, en Égypte et prétendument chez les Cananéens, bien que les preuves y soient vraiment inexistantes.

4. Conclusions

Cela nous amène à 4., "Conclusions". Il me semble que même si nous pouvons admettre que, oui, il existe des similitudes formelles entre la prophétie en dehors d'Israël et ce que nous trouvons en Israël, il y a très peu de choses comparables, même de loin, dans le domaine de ce que j'appellerais la correspondance matérielle. En termes de correspondance formelle, une personne qui prétend avoir un message d'une divinité, vous trouvez cela partout. En ce qui concerne la correspondance matérielle, c'est-à-dire la correspondance entre le message des prophètes d'Israël et les types de déclarations que vous trouvez faites par ces prophètes en dehors d'Israël, il y a très peu de similarité. Ainsi, la tentative d'expliquer l'origine du prophétisme d'Israël à partir d'analogies en dehors d'Israël ne me semble pas convaincante.

B. Explication interne israélite sur l'origine du prophétisme Nous devons chercher l'origine du prophétisme en Israël ailleurs et cela nous amène à B. et C. sur votre plan. B. est « Explication interne israélite sur l'origine du prophétisme ».

1. Le génie religieux d'Israël

1., "Le génie religieux d'Israël." Certains prétendent qu'Israël avait cette inclination spirituelle particulière. Ainsi, à cause de cela, ils ont développé une forme de religion très élevée. Ils avaient un don particulier pour faire quelque chose comme ça. Dans cette haute forme de religion, une partie très importante de celle-ci, était le prophétisme ; c'est un trait essentiel de ce génie religieux qu'avaient certains. Ainsi, le génie religieux d'Israël lui-même a été utilisé comme explication de l'origine du prophétisme en Israël. Il me semble que ce que cette explication ne reconnaît pas, c'est la réalité de l'histoire d'Israël. Si vous regardez l'Ancien Testament, cela semble tout à fait clair. Historiquement, Israël ne s'est pas révélé être un peuple ayant un penchant naturel pour la haute forme de religion incarnée dans le message des prophètes. L'inclination d'Israël, bien au contraire, était de s'attaquer aux croyances et pratiques religieuses des nations païennes environnantes. Ce à quoi les prophètes consacrent énormément de leur temps, c'est d'exhorter Israël à se détourner de ces divinités païennes et à adorer le Dieu unique, vivant et vrai. Ainsi, dire que le génie religieux d'Israël est l'explication de l'origine du prophétisme en Israël n'a vraiment aucun fondement dans l'histoire des attitudes et expressions religieuses d'Israël. Les prophètes d'Israël étaient contre-culturels, pourrait-on dire. Ils allaient à travers le grain, il n'y avait aucune inclination de la part d'Israël à écouter les paroles des prophètes, plus souvent ils ne l'ont pas fait qu'ils l'ont fait. Donc Israël lui-même n'est pas une explication adéquate de l'origine du prophétisme.

Qu'en est-il simplement de revenir en arrière et de dire : « C'est la conscience religieuse des prophètes ? » Si la nation entière n'avait pas une sorte de don spécial pour développer cette forme élevée de religion que nous trouvons dans l'Ancien Testament, alors peut-être que certains Israélites individuellement avaient ce don. Ce sont eux qui doivent être considérés comme les initiateurs du prophétisme en Israël.

Maintenant, il me semble à nouveau que vous rencontrez rapidement un problème là-bas. Le problème est ce dont nous avons déjà parlé, c'est-à-dire ceci :

lorsque les prophètes parlent, ils indiquent très clairement que ce qu'ils disent vient du Seigneur, et non leurs propres paroles ou idées. Ils ne disent que ce qu'ils sont contraints de dire par Dieu lui-même. Dieu dit: "Je mettrai mes paroles dans ta bouche." Ce ne sont pas les paroles du prophète, ce sont les paroles de Dieu. Le message qu'ils donnent n'est pas leur propre message, c'est le message de Dieu. Ainsi, les prophètes eux-mêmes, dans leur propre témoignage, nient clairement que ce phénomène appelé « dire la parole de Dieu » est quelque chose qui provient de ce qui est dans le prophète lui-même. C'est quelque chose qui lui vient de l'extérieur. Ainsi, les explications israélites internes de l'origine du prophétisme échouent également à expliquer pourquoi ce phénomène est apparu en Israël.

C. Le prophétisme en Israël selon le témoignage de l'AT trouve son origine en Dieu. Cela nous amène à C. : « Le prophétisme en Israël selon le témoignage de l'AT trouve son origine en Dieu et doit être considéré comme un don de Dieu à son peuple. Il me semble que c'est ce que la Bible elle-même représente comme explication de la raison pour laquelle le prophétisme est apparu en Israël. Maintenant, je veux élaborer là-dessus, mais nous devons le faire la prochaine fois.

Transcrit par Katie Brewster
Rough édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Katie EllsRe-narré par Ted Hildebrandt